Le voyage de M. Félix Faure en Russle

Paris, ter juin. - L'Agence Havas communique la de

caria, rei juin. — Les informations pu les ces jours derniers par les journaux étrangers el isses concernant la date, le programme, l'itinéraire e durce du voyage du président Faure en flusses, auss le les detaits concernant la réception qui lui sera faile aut de nues fundaisse. ia voyage est seul considere comme tre

Les bureaux de placement

Paris, fer juin. — La commission nominée aujourd'ht pur le Smat pour examiner le projet voté par la Chamb sur le placement des ouvriers et employés est, tout er bere, favorable en principe au projet. Un attentat à Rome

Un attentat a Rome
Le majordome du Valtena, le commandeur Marlinacci,
a de blesse ce main d'un coup de revolver que lui a
tre un garçon d'écurie, nomme Rossi,
La meuriner a ensunte essayé de se suicider et n'a
roussi qu'à se blesser assez grievement à l'oreille.
Les troubles d'Algérie

Les troubles d'Algérie Viger, 1er juin. — Aux Journeux qui, contraireme à l'opinion des hommes qui consaissent. l'Algérie et sentiments du peuple arabe, prétendent que les cor-ments d'orient n'ont et aucune répercussion dans institux indigenes d'Algérie, la Depêche algérienne oppo-le fait suuvant :

e fait survant :
La carte du théatre de la guerre turco-grecque a é
listribuée depuis longlemps dejà dans tons les douars
sur cette carte, dont les inscriptions sont en langue prabe, le territoire grec s'arrète aux monts Othrys et u auge trait noir le leng des côles de Morée reporte ju ju au golfe de Cerinthe les territoires que revendique.

2 Terrais

la Turquie.

Ajoutons que cette carte, ayant été affichée dans un kosque, fet si rapidement enlevée que le marchand dut reclaime; à l'éditeur de nouveaux envois.

Détornements dans une banque Italienne Rome, for juin. — La Stempa, de Milan, dit qu'en problant à la verification de la succursale de la l'apique de Naples, à Chieli, on a trouvé un déleti de 250,000 francs, comptable et le caissier de la banque ont été arrêtés. Lette somme a été détournée par fractions successives leunis 1808.

8 1894. S'étonne que les vérifications périodiques du cor ire royal n'aient pas amené plus tôt la découver vols, aussi le parquet va-t-il rechercher d'antre Les poursuites contre M. Crispi

Rome, ler juin. — Le Stampa de Milan dit que l'im-broglio Favilla-Crissi se complique toujours davan'age. D'après les actes du procès, les tripotages de Faville étaient connus à Naples, On interrogera M. Simeone, le commissaire royal près de la Banque, au sujet de se rapports avec Somino, ancien ministre des finances du cabinet Crispi, qui sera également entendu. Au dossiers se trouvent des correspondances entre ces messieres.

Les Apglais en Egypte

LES PROPOS DE TANTE ROSALIE

Le chevreau, — Les ressources qu'il offre, — Freschures sautées au vin blanc, — Char-lotte panachée aux cerises et aux pommes. — Pour détruire les punaises — Pour préserver les fourrures et vétements des mites. — Lotions pour effacer les rides prématurées,

Voici la saison d'une viande blanche fort appêtis ante ma foi, et qui fait toujours plaisir à une époqu u les poulets-se font rares, je veux parler du che

on les poulets se fent rares, je veux parler du chevreau.

Kien n'est bon comme un quartier de chevreau laien gras, bien blanc, roti et mangé bouillant avec des citrons que les convives pressent eux-mèmes sur leur assiette. Le chevreau en blanquette avec des incs herbes fournit encore un excellent mets. Les tites bouillies et mangées à la vinaigrette sont fines et délicates, la cervelle en est exquise.

Enfin, comme dans ce petit animal tout est bon, nous avons aussi les freschures. Tout le monde sait ce que c'est qu'une freschure et de quo cile se compose : foie blanc, foie noir, cour et ris. En hien, ie veux vous donner aujourd'hui une recette tout à fait excitante pour préparer des freschures, vous les coupez en morceaux moyens, vous fendez les cours en deux, et vous mettez le tout dans une casserole de cuivre avec un morceau beurre frais ; vous fattes revenir dix minutes environ à feu doux, vons sanjoudrez alors de chapelure et de la valeur de deux cuillerées à bouche de persit et d'ail hachés ensemble. Vous tournez un matant avec la cuiller pour bien métanger le tout et vous mouillez d'un demi-litre de vin blanc. Salez, poivrez, et laissez eure une demi-heure environ à feu modéré. La sauce doit être courte.

C'est décheieux, je vous assure, et ce plat revient à

un prix très doux. Si vous ajoutez à votre cuisine quelques champi-gnons hachés, vous vous direz que tante Rosalie vous a enseigné une bien bonne recette.

Voulez-vous maintenant que je vous enseigne la manière de préparer un condiment très agréable et que vous ne comnaissez certamement pas. Je veux parler des boutons de genét. Vous connaissex bien toutes ces genéts à cœur d'or qui pousseut dans les terrams rocailleux à la lisière des bois, et que l'or emploie à faire des balais ; ch bien! ce sout les boutons de cet arbrisseau que l'on cueille alors qu'ils sont formés et que l'or met confire dans le vinaigre avec du sel et du poivre. Après trois semaines de macération, les conserves peuvent être utilisées on sert ces boutons confits dans une coquille à hors d'œuvre, et on les mange comme des cornichons.

Un bon gateau pour terminer notre causerie cul naire ne peut que vous être agréable, mes petites gourmandes : je vais donc vous dire encore la ma-nière de préparer une charlotte panachée aux cerises et aux preparer une charlotte panachée aux cerises et aux pommes, qui vous fournira un dessert tout simplement exquis. On procede general

On procede comme pour une chariotte de pommes, c'est-à-dire foncer un moule avec des tranches de tendrir

passées au beurre fondu, d'autre part on fait à petit feu les cerises (après en avoir refiré noyaux), avec du sucre, on les égoutte, on les mge à une marmelade de pommes bien réduite ucrée à point et on en garnit la croîte. On cuir au four pendant une heure, ensuite démoule et l'entoure d'un sirop de groseille avec du kirsh.

démoule et rémous é avec du kirsh, et entremets est facile à préparer, pas très leux, et je vous assure que petits et grands y font

Après la cuisine, je vais etre obligee de vous arier d'un sujet moins aimable, mais les premières laleurs qui arrivent m'en font une obligation. Il agit de cette méchante vermine, qui pullule par sis dans les vieilles maisons, en dépit de la plus igoureuse propreté. J'ai nommé les punaises ... ames, que voulez-vous, il faut bien les appeler par

ur nom. Je vous ai déjà donné plusieurs procédés les dé-Je vous ai déjà donné plusieurs procédés les dé-trusant assez bien, mais aujourd'hui je suis en mesure de vous indiquer un remede infaillible, car il faut bien vous l'avouer, ce n'est pas à une autre personne qu'il a réussi, c'est à notre bonne vieille tante Rosalie elle-même, Maisoui, mes chères nièces, c'est comme cela, il y a deux ans, ayant été habiter une vieille maison d'apparence fort convenable, je ne fus pas peu peinée de voir après quelques mois le séjour ma chambre et mon lit envahis de ver-mine. l'étais désolée ; j'en parlai à quelques amiss et l'une d'elles me conseilla d'essayer de la poudre le Pyréthre à haute dose. Ce procédé, m'assurait-lle, iui avait donné un excellent résuitat. Que faire ? dans un cas semblable, on tenterait fimpossible.

Que faire ? dans un cas semblable, on tenterait l'impossible.
 l'achetai done un gros soufflet à poudre et deux kilogs de poudre de Pyrèthre. J'en soufflai partout, dans le sommier, dans le bois de lit, sur le parquet, sur les boiseries de ma chambre, jusque sur le papier ; j'envoyai mes matelas à l'étuve et les is refaire. Puis je fermai fenêtres et portes et je laissai ainsi trois jours les meubles couverts de poudre sans coucher dans la chambre. Depuis, je n'ai lamais revu la plus petite bête.

Je me sers également de cette même poudre pour préserver mes vêtements des mites et j'en obtiens les meilleurs résultats.

Les fourrures traitées de la façon que je vais vous indiquer ne sont jamais mitées, et c'est avec une grosse économie, car cela, à la longue, devient assez cher de donner ses fourrures en garde à un pelle-tier.

Achetez quelques métres de toile de coton bon harché, faites un ou deux sacs suivant que vous vez plus ou moins de fourrures à enfermer. Que otre sac soit cousu à petits points pour ne laisseur ueune interstice, Cela fait, battez vos fourrures à air avec de petites baguettes de hois, poudrez-les aus vos sacs et recousez toujours à points serrés ouverture qui vous a servi à glisser les fourrures ans le sac.

pouverture qui vous a servi: à glisser les fourrures auns le sac.

Vous suspendez ces sacs dans une armoire à vetenents ou dans un cabinet et vous les laissez ainsi
usqu'à l'hiver; à cette époque vous ouvrez les sacs,
ous sortez vos fourrures et vous les battez à l'air
oujours avec de petites haguettes jusqu'à ce que
oute la poudre soit enlevée.

Le procédé est un peu minutieux, mais il est sûr.
Pour les vétements de lainage d'hiver on peut les
niermer dans une malle en les saupoudrant abonamment de poudre. On referme la caisse et on
oile autour du couverele avec de la colle de pâte
es bandes de papier, your dissimuler la fente, afin
que rien ne puisse pénétrer dans la malle, Avec de
emblables précautions on peut mettre au déii les
erribles mites.

semblables precautions on peut mettre au den les terribles mites.

**

Je vais terminer par une bonne recette pour faire disparaître les rides ou tout au moins les atténuer, quand ces rides sont prématurées:
Sulfate d'aumine. 4 grammes
Eau de rosses. 200

Achetez ces divers ingrédients, on mêle bien et on fait dissondre puis on filtre.
On fait, à l'aided une évonge fine, plusieurs lotions dans la journée sur les rides, et le soir on met un peu de vaseline pour éviter l'irritation de la peau.
Tant qu'aux rides qui viennent par l'age, elles sont bien difficiles, pour ne pas dire impossibles à enlever. Ce qu'il faut éviter, c'est que la peau se dessècle, car alors elle se ride plus facilement. Un corps gras étendu le soir sur le visage assouplit la peau et l'empéche de se plisser autant.
La glycérine, un peu de vaseline sont de bon corps gras pour la peau, leur usage rend la peau souple et douce.

La glycérine, un peu de vaseline sont de bon corp ras pour la peau, leur usage rend la peau soupl

LES ORANGES DU CAPITAINE

Ce qui vexait le brave capitaine en retraite, c'es que sa femme, Mme Bonnasson, lui tenait par tro cerrès les cordons de la hourse; depuis l'heure où avait eu l'imprudence de lui mettre en main l' lisestien des balles des que de l'imprit de partir les partirs par l' rection de son budget, chaque jour, il l'avait trouve

direction de son budget, chaque jour, il l'avait trouvée plus parcimonieuse.

Autrefois, quand'il revenait de toucher son semestre ou sa croix, elle lui laissait gratter quelques écus, que le bonhomme buvait au Cercle militaire, avec de vieux compagnons, aux souvenirs d'antan; maintenant, elle vériliait avec soin les recettes et ne tolérait pas le moindre détournement.

C'est que Mme Bonnasson était mère, et que son Auguste grandissait. Elle rognait sur tout, à la maison, pour grossir le magot de son tils. Aussi, forte du mobile équitable de son avarice, traitatielle de "père égoiste et dénaturé » son pauvre Bonnasson, lorsque celui-ei réclamait d'elle un peti supplément à sa pension quotidieune, aux quatre sous qu'elle lui remettait pour son tabae, et encore devait-il le: demander, pour éviter un oubli — quelque peu volontaire — de la revéche trésorière guileret Son fils avait obtenu un prix au Concours général, et au bonheur légitime du père s'ajoutait le suivisi au tout pur le suivisi au four de la consciule de son suivisi au de le suivisi au prix au Concours général, et au bonheur légitime du père s'ajoutait le suivisi au four de la revéche presorieure de suivisi au four de la revéche presorieure de suivis au four de la revéche que peu volonte de la revéche de ceuré de la revéche que peu volonte de la revéche de ceuré de la revéche que peu volonte de la revéche de ceuré de la revéche que peu volonte de la revéche de la revéche que peu volonte de la revéche que peu volonte de la revéche de la revéche que peu volonte de la revéche que peu volonte de la revéche de la revéche que peu volonte de la revéche de la revéche que peu volonte de la revéche de la revéche de la revéche de la revéc

reiral, et au bonheur legitime du pers s'ajoutait le laisir qu'avait le brave retraité de posséder un hel eu dans sa poche. Il avait abusé le matin de la joie latern-lle pour obtenir une pièce de cent sous, — Pour offrir un vermouth aux vieux amis en ur annogent le friomphe d'Auguste', avail-il in.

ur annonçant le triomphe d'Auguste! avail-il in sinué. Nul moyen de se dérober à un tel argument; auss Mme Bonnasson, déjà émue, s'était-elle laissé at

"a Lune et au arallèlement et progressivément.

"Le siège de l'Union reste au café Pandore, rue auvrée. Ses bureaux sont installés au premier

Le capitaine se dirigeait d'un pas alerte vers le Cercle, devant lequel il n'osait plus passer, car on l'invitait toujours et toujours il devait refuser, étant trop fier pour accepter sans rendre.

Enfin, il allait ressasser ses anciens souvenirs, causer de ses campagnes, revivre les journées brûlantes d'Algérie, les nuits glaciales de tranchée devant Sébastopol, — Sébastopol, qui l'avait vu passer officier! altivee. See Bureaux son large.

"Le secrétaire permanent y sera tous les jours, de seuf heures à midi et de deux heures à six heures; e lundi jusqu'à huit heures du soir et le dimanche te neuf heures à midi.

"L'administration centrale se compose des memofficier! Il tournait le coin de la place et apercevait déjà

retroper comme une terre promise les ifs pous iéreux dans leurs caisses verles, bordant la terrasse lu Cercle, lorsqu'il se vit dévisager par un homme misérablement vêtu, dont la physionomie ravagét vieillait en lui un souvenir confus.

Celui-ci fit le salut militaire et, lui barrant le rettoir propouea.

rottoir, prononça :
— Bonjour, mon capitaine,
— Qui es-tu ?... Je te connais, je t'ai vu quelqu

part...
— Oui, mon capitaine, à Marseille ; j'étais dans votre compagnie jusqu'au jour où il m'est arrivé

rotre compagnie jusqu'au jour en malheur.

— Ah!...ah!...fit Bonnasson, d'un ton goguenard, oui, je te reconnais, clampin! Tu es Jean
Bracieux, fusilier à la 3° du 2, que j'ai fait déguerpir aux compagnies de la discipline, pour inconduite, ll n'y avait pour toi ni prison, ni cellule;
il faliait que tu découchasses tous les soirs!

l'allait que tu découchasses tous les soirs !

— Que voulez-vous, mon capitaine ?

— Oui, oui, les femmes! ça t'a conduit loin, mo

Out, out, les femmes! ca l'a conduit loin, mon gaillard!

— Pas les femmes, une femme, mon capitaine, qui m'aimait comme je l'aimais; elle m'a atlendu pendant mon temps, et une fois libéré nous nous sommes maries...

— Allons! tan! mieux!... Tu es père de famille et heureux maintenant?

— Hélas! non, mon capitaine; ma femme, une brave fille vaillante à l'ouvrage est devenue infirme; mon fils, un bon ouvrier, est à l'hospice; moi même je ne suis pas bon a grand'ehose. Je gagnais peniblement de trente à quarante sous par jour; j'étais garçon de peine chez un commerçant; il a mis la clef sous la porte. Il n'y a pas un sou à la maison et j'avais promis à mon enfant de lui porter aujourd'hui des oranges à l'hôpital. Il en avait si envie, le garçon! Mais je n'irai pas, car je ne veux pas lui arriver les mains vides.

Bonnasson tortillait nerveusement sa barbiche, signe chez lui d'une grande émotion. Son regard alla aux ifs du café, revint sur son ancien soldat, retourna vers le garçon, qui plaçait les petites tables rondes sur la terrasse. Cependant, sa main libre fourrageait dans son gousset et y tourmentait quelque chose. A la fin, il dit brièvement:

— Je suis heureux par mon fils aujourd'hui, je ne veux pas que le tien soit triste; tiens, voilà pour ses oranges!

Brusquement, il tourna le dos au soldat et re-

oranges:

Brusquement, il tourna le dos au soldat et re-broussa chemin vers son logis.

Jean Bracieux avait senti la main du capitaine entrer dans sa poche: il y fouilla et en retira un

cu. L'écu si longtemps convoité de Bonnasson et si éniblement acquis !

L'écu si longtemps convoité de Bonnasson et si péniblement acquis !
Il courut après le retraité.
— Mon capitaine ! mon capitaine !
Bonnasson marchait toujours ; enfin, lorsque Bracieux l'atteignit, il ne voulut écouter ni ses remerciements, ni un seul mot.
— Fiche-moi le camp à l'hôpital, clampin, et laissemoi tranquille ; ton fils t'attend...
— Mon capitaine, je ne vous demande qu'une seule chose : venez avec moi.
— Quoi faire !

moi tranquille; ton fils tattend...

— Mon capitaine, je ne vous demande qu'une seule chose : venez avec moi.

— Quoi faire ?

— Vous savez, on ne peut pas cacher les choses. Mon garçon sait que j'ai été aux compagnies de discipline; il no n'en respecte pas moins, mais je sens qu'il souffre de croire que j'ai été mauvais soldat. Vous lui direz qu'au fond, je n'étais pas un méchant homme quand je servais sous vos ordres.

— Soit, fil 'officier ému.

On acheta les oranges, et, de concert, les deux hommes entrèrent à l'hôpital.

Le malade, voyant son père accompagné d'un étranger, eut un regard interrogateur.

— Mon ami, j'ai rencontré, dans la rue, votre père; j'ai retrouvé en lui un des braves de ma compagnie ; une tête un peu chaude, jaîls. — il l'a payé assez cher, — mais un honnéte homme auquel j'ai été heureux de serrer la main, et j'ai voulu en faire autant à son fils.

— Mon capitaine !... nurmura Bracieux.

Le malade avait eu un éclair dans les yeux ; il ouvrit les bras, et, en embrassant son père, il murmura:

— Le suis déià grafei!

- Je suis déjà guéri!

Bonnasson rentra en retard pour déjeuner, très émotionné par les événements de la journée; sa femnie, à l'aspect insolite de sa physionomie, lui reprocha d'avoir trop bu.

— Trop bu! trop bu! grommela l'autre.
Et, indigné de l'accusation, il raconta ce qu'il avait fait de son écu.

Mme Bonnasson ne dit rien, mais le lendemain, à son réveil, le capitaine trouva dans sa poche une

on réveil, le capitaine trouva dans sa poche un

on réveil, le capitaine trouva ueus de paièce de cent sous !

Elodie! Elodie! s'exclama-t-il, comment ça ?...
'ai encore l'écu que j'ai donné!

— Non, mon am, mais un autre.

— Le petit a donc eu un second prix ?

— Tu es trop gourmand, Bonnasson, mais no économies ne seront pas si mal placées en en dis trayant un peu pour... tes oranges.

GEORGES DE LYS.

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

L'Union sociale et patriotique, - On no

ommunique la note suivante :

"Après les élections du mois d'avril, l'Union So date et Patriotique a reconnu la nécessité de réali-er sur le champ l'organisation électorale perma-ente que l'opinion publique réclamant depuis long

temps.

"Son bureau s'est mis à l'œuvre immédiatement; il a longuement étudié un projet dont la réalisation lui parait appelée à produire les meilleurs fruits.

"Les auteurs du projet sont partis de cette pensée."

réation successive d'œuvres de pacification et d'assisnce.

"L'une et l'autre sont appelées à se développe

"L'administration centrale se compose des mem res du Bureau et du comité directeur."
Le personnel du secrétariat permanent est placé us la direction du bureau.

"Au second plan se trouvent des comités de secons; chacun d'eux est assisté d'un secrétaire de secons; chacun d'eux est assisté d'un secrétaire de secons; détégué par le bureau central à l'administration; la section.

de la section.

"Le secrétaire de la section sert de trait d'union
entre le secrétariat central et les groupes qui devront
se constituer dans chaque section au prorata du
nombre d'adhérents, Il y aura autant de sous-secrétaires de sections que de centaines d'adhérents; chaque dizaine d'adhérents aura également son chef de

int être adressées au secrétariat permanent pou tre soumises au bureau. "La cotisation minimum est de 0 fr. 05 par se

"La cotisation minimum est de 0 fr. 05 par semaine,
"L'assemblée générale ordinaire se compose du
bureau, du comité directeur, des comités de sections, des secrétaires et sous-secrétaires de sections,
des chefs de groupes.
"L'assemblée générale extraordinaire se compose
de tous les adhérents sans exception; c'est elle qui
choisit les candidat.
"Chaque adhérent reçoit une carte au moyen de
laquelle il est admis dans les réunions de sections,
dans les assemblées générales, dans les conferences.
"Les adhérents se devront réciproquement l'assistance et les secours dont ils peuvent disposer.
Ainsi, dans les usines, les atelers, les bureaux, la
préférence doit être acquise pour toutes les places
vacantes ou rendues disponibles, aux adhérents de
l'Union.

" F. CHATTELEYN et WIBAUX, "

La fête fédérale de gymnastique.

n nous prie d'insérer la note suivante : "AUX SOUSCRIPTEURS ET AUX DONATEURS Le Comité d'organisation de la XXIIIe fête fed - Le Comité d'organisation de la XXIIIe fête fédérale de gymnastique et en particulier les membres de la cinquième commission, remercient les personnes genéreuses qui par leurs libérales offrandes ont permis de constituer plus de sept cents prix d'une valeur totale dépassant la somme de 40,000 francs.

"Ils remercient les corps constitués et les personnages officels qui ont montré, par leurs magnifuques dons, tout l'intéret qu'ils portent au développement de la gymnastique en France.

"Le comité présente l'expression de sa gratitude à tous les Roubaisiens qui ont bien voulu se charger de recueillir les souscriptions et qui, pendant plusieurs mois, ont dépensé dans cette délicate mission toutes les ressources de leur dévouement et de leur intelligente initiative.

" A tous les donateurs, à tous les souscripteurs le Comité de la XXIII° Fête fédérale présente encor ne fois ses plus sincères remerciements.

"Le Comité d'organisation;

"Les membres de la 5° Commission.

— On nous communique la nole suivante :

« Messieurs les journalistes étrangers conviés à la fêt fédérale sont avisés que M. Jules Noyelle, délégué à la presse, se tient à leur entière disposition pour répondre à tontes leurs demandes de renseignements ; adresser le correspondances à son domicile, 66, rue du Trichon, Rou laix.

contre-portante de la disposition sera mise à la disposition basile de rédaction sera mise à la disposition Mossieurs les journalistes étrangers, salle Meurilion, Nain, 20, à proximité de l'hôtel des postes et telégrapl A l'occasion de la XIII. fête fédérale de gy

Une exposition particulière de peinture. — Nous signalous aux amaieurs — et ils sont nombreux dans nos deux villes — une très intéressante exposition de peinture installée chez M. L. Robart, 419, Grande Rue, il s'agit de toute une série de paysages de M. José Weiss, dont le nom est bien comm et le talent fort

M. Weiss est un véritable artiste : toules ses muvre

toisse scenisaieur, pour mar le jour et meure de l'en-lerremept.
Il ne pouvait être question du lendemain dimanche, puisque, à moins de raisous particulières, l'autoritéecclé-siastique ne permet pas la célébration d'un service funè-tre ce jours de la défunte étant peu fortunés, M. le Los parents de la défunte étant peu fortunés, M. le curé leur olfrit de dire gnaverragnements de messe d'enter-

Les parents de la défunte étant peu fortunés, M. le curé leur offrit de dire orantrigneux une messe d'enter-rement le lundi à sept heures du matin.

M. l'abbé l'ilmau était forcé de proposer cette heure assez matinale, d'autres offices devaut avoir lieu à sept heures et demie, hait heures et neuf heures et demie.

La proposition fut acceptée.

Au jour fixé on atteudit vainement l'arrivée du convoi, et la messe fut commencée quelques instants après sept heures.

La messe était finie depuis dix minutes quand le convoi entra dans l'église vers 7 heures 40

Les cierges étaient préparés et allumés depuis long-temps.

emps.
M. le curé donna alors l'absoute et récita naturelle-

comme on re voi, avec l'institute par le correspondant per l'Egalité.

Si le Voisin indigné avait pris la peine de contrôler eles renseignements qui lui out été fournis, il n'aurait certainement pas eu l'indignation aussi facile.

Le « Gemtéé des droits de l'homme et du citogen » a fait placarder mardi sur les nuirs de la ville une affiche devant laquelle beaucoup de personnes se sont arrélées, eu voici le texte:

» L'efrayante catastrophe du Bazar de la Charlie avait un moment reuni lous les courts français dans un sentiment de deuil et de respect pour les victimes.

» Autour de 130 cercueils reulermant les restes carbonisés de femmes charitables.

moment réuni lous les deuil et de respect pour
» Autour de 130 cercu
femmes charitables.
» Autour des modeste
nos divisions, de nos que

et qu'implorent aujourd'hut ceux qui pleurent, Brisson a foufe aux pueds les plus elémentaires convenances. Il s'est montré en un mot:

» Perchier Et Natione.

» Perchier Et Natione.

» Dans cette vilaine besogne, Brisson meritait d'avoir pour complire un juif doublé d'un cabolin.

» Le juif Jockroy, dout la profession est de manger du porc le vendredi saint, de monter des bateaux aux plus respectés de nos amiraux et de nous doter de los nefastes, est venu proposer l'affichage du discours de M. Brisson.

» Comme un troupeau de dindons, les anticléricaux de la Chambre ont emboid le pass au juit de su francameçon.

« Chambre ont emboid le pass au juit de su francameçon.

» Cantait voltaire, devrait être envente? Pourquo n'en veulent-ils pas de cette expiation par des victimes pures?

» C'est que l'expiation implique toujours un crime et un coupable.

» Orle crime existe, épouvantable!

» C'est un erime de lese-patrie, d'avoir déchire la France et divisé ess enfants, comme on l'a fait depuis 20 aux.

« C'est un erime de lese-patrie, d'avoir déchire la France et divisé ess enfants, comme on l'a fait depuis 20 aux.

« C'est un erime de lese-patrie, d'avoir déchire la France et divisé ess enfants, comme on l'a fait depuis 20 aux.

« C'est un erime de lese-patrie, d'avoir déchire la France et d'ivisé ess enfants, comme on l'a fait depuis 20 aux.

« C'est un erime de lese-patrie, d'avoir déchire le soupuble de la vie.

» C'est un erime d'avoir attenté à l'ame populaireure essayant par tous les moyens d'étonffer dans le ceur du peuple cette ot ces espéraires qui aident à porter le pous de la vie.

» Sectaires imbeclles, vous parier d'expiation, serait-ce parler de corde dats la masson d'un pendu?

» Auntez-vous conscience d'etre les coupables de ces erimes et ne blasphémeriez vous si haut que pour donner le change.

» Messieurs les députes,

» L'anticétercaissme peut servir à voire candidature, il ne fait point les affaires du peuple.

» Il y a présentement pous de hunt, ceuts projets de loi, té-

"Messients les députes,

"L'anticlericaisme peut servir à votre candidature, il ne fait point les affaires du peuple.

"It y a présentement plus de huit cents projets de loi, réformes nicessaires, raipports à l'étude, qui sont en souffrance à la Chambre, et vois perdez le temps à nous faire des homemes majouraipses ou des manifestations hauteuses. En bien, se paules nous des affaires ce sera bien mieux : c'est d'aileurs pour cela que l'on vous a nomme.

"Le Comité des droits de l'homme et du citogen." felle affiche porte le nom d'un imprimeur de Montpellier.

Le bureau de bienfaisance. — Un arrêté préfectoral vient de nommer M. Maurice Lepers membre de la com-mission administrative du Bureau de bienfaisance de Roubaix en remplacement de M. Achille Florin, dé-cédé.

Un don anonyme. - On nous prie d'insérer les ligne suivantes:
« Le secrétaire général de l'Union catholique de Rou baix remercie très sincèrement le généreux auonyme qui lui a fait parvenir 259 fr. 75 pour la caisse électorale de

Ecole Nationale des Arts Industriels de Rou baix. — La binistre de l'instruction publique et des beaux-aris vieu de faire don à la bibliothèque, par l'in-termédiaire de la mairie de Roubaix, d'un ouvrage en laugue américaine, initialé : « Divième annuel du rap-port de la Commission du Travail. »

pour l'obtention de l'emploi de professeur de cor à l'École de musique de cette ville. Une commissiou, composée de M. Bouchet, chef de musique du 72s de ligne, Carboni, directeur de l'Harmo-nie, et Mohr, a proclamé lauréat M. Ferret, professeur de musique à Roubaix.

QUI DIT CELA? Tout le monde est d'accord pour le dire, une expérience déjà longue la prouvé : le beurre d'Oostcamp est incomparable pour ea finesse, sa

Jamais son succès n'a été plus grand, et toutes les concurrences ne font que ressortin ses qualités supérieures.

Il se vend 3 FRANCS le kilog. — Beurre de provisions 2.80, conservation garantie de provisions un an,

Le concours sténographique de Roubaix. — Voici un extrait du palmarès du concours sténographique qui vient d'avoir fieu à Roubaix : SECTION LOCALE. — Ire section. — Vitesse, 600 mots à minute, MM. Lerry Julien, Gau Cyrille, 75 mots à la minute MM. Felix Lirbain, Richard Edouard: 20 mots à la minute MM. Vallin Flormoud, Thergitien Emile, Bossit Emile, Meuri-

minute, Max. John M. Richard Edouards M. Boist Emile, Max. Malin Florimond, Therghien Emile, Bossit Emile, Max. Malin Florimond, Therghien Emile, Bossit Emile, Marin Florimond, Guelle, Marcau, madis Henri, Wyckaert Jules, Gai Gyrille, Leblane Henri, Vroman Jules, Buyssens Gustave, Tilbere Henri, Cassettle Alphons, Florims Charles, Marris Lave, Tilbere Lave, Marris Lave, Ma "Les auteurs du projet sont partis de cette pensée que le Comité d'avait créer, à côté d'une œuvre politique, une œuvre de solidarité.

"La première doit assurer son influence politique, l'Egolits d'hier publiait une lettre siguée:

"La première doit assurer son influence politique;

l'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la la paroisse de M. le vice-doyen de la paroisse Sainte.

"Les auteurs du projet sont partis de cette pensée d'ailleurs à signaler.

"Un prétendu scandale. — Sous la rubriquo : Correstique, une œuvre de solidarité.

"Un prétendu scandale. — Sous la rubriquo : Correstique, une œuvre de solidarité.

"La première doit assurer son influence politique;

"D' voism máigne et contenant des attaques violentes par la la paroisse Sainte.

L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse Sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse sainte.

"L'autre rétablir pour jamais la paix sociale par la paroisse sa

Elisabelh. Il était reproché au vénérable prêtre de n'avoir pas été présent à l'eglise à l'arrivée d'in convoi et de s'être décidé après une certaine demarche « à asperger et à réciter quelques oreinns avec une vitesse dont on ne peut se faire une idée. » Le correspondant du journai collectiviste à certaine ment été mai rensegué, car voici exaclement comment les faits se sont passés.

Les deux seurs d'une jeune fille décédée vendrodi soir se sont présentées, sameai, au presbytère de la paroisse ste-Elisabeth, pour fixer le jour et l'houre de l'en-letterment. sor, Bara Gest, Enguie Leroy, Ranfaing Carlies, Vandenberste Henri. — Mesdemoselles: Delatto Marguerite, Crinori Jeanne, Toulet Jeanne, Carlier Marre, Coquelle Augustine, Leroy Celestine, Traquin Heise, Pilipo Emma, Gastel Rachel, Prouvost Gabrielle, Delespierre Ernestine, Largilliere Lucie, Lambin Marguerite, Suvelher Lunies, Lecomite Heisen, Wailliere Paul, Bayart Albert, Joly Victor, Bupes, Alexandre, Crocfer Georges, Springue Fernaud, D'Halluin Cyrille, Piettel Henri, Kieble Léon, Génics Maurice, Fournier Henri, Tabourin Jules, Leacassagne Raoul, Delys liene, Devernay Edgard, Piettel Henri, Kieble Léon, Génics Maurice, Fournier Henri, Tabourin Jules, Leacassagne Raoul, Delys liene, Devernay Edgard, Piessen Paul, Degand Georges, Foulon Auguste, Navis Paul, Glaise Fernaud, Georges, Buddhuni Zebrinin, Wyckaert Eugene, Leiturgie Gaston, Polivez Afrien, Dumout Albert, Delplanque Théodule, Delbecke Joseph, Bulhamel Ernest, Lasue Gistave, Vromant Henri, Vromant Joles, Vancaeneghem Georges, Merchez Joles, Leprétre Janville Fidele, Delbort Hilaire, Ibapas, Paul, Wyckaert Paul, Janville Fidele, Delbort Hilaire, Ibapas, Paul, Wyckaert Paul, Bossut Emile, Tilliere Heuri, Multier Edouard.

2. Un diplôme d'honneur à l'Ecole de la rue du Moulin de Roubaux, Cette école a obtenu 8t diplômes dont : 15 diplômes degre supérieur, 26 i de, moyen, 27 id., elementaire, 13 id., pré-

aratoire. 2 Une mèdaille de bronze (don de la Chambre de com nerce) a M. Delerne, justifuteur, à Rombaix, pour l'ensemble e Ses Itaraux d'Honneur à l'école de la rue Turgot à Roubaix. Et école a plus l'influence de la rue furgot à Roubaix. Et école a biteur cinquante-ruq diplômes dont : deux di-lons degré supéricur, un diplôme degré moyen, quinze de l'influence de

noire. 4. Une médaille de bronze (don de la Chambre de Commerce) M. Gaillard, instituteur à Houbaix, nour l'ensemble, de ses ravaux.

5 Un diplome d'honneur au Cercle sténographique roubai-ien pour l'organisation de ses cours à Roubaix, dans les écoles élémentaires, dans les Ecoles supérieures, dans l'Ecole e garçons de Mouvaux et dans les Ecoles des communes vo-

6. Une médaille de bronze (don de la Chambre de commerce M. Jules Eucher, professeur du cours supérieur au Cercle andersablique values 6 'Une medaille debronze (don de la Chambre de commerce) a.M. Jules Eucher, professeur du cours superieur au Cercle stenographique roubaisten.

7 'En diplôme d'honneur al flustitut Turgot, école supérieure 7. En diplôme d'honneur al diplôme de dégré moyen et 24. diplôme de degré moyen et 24. diplôme de degré moyen et 24. diplôme de degré moyen et 25. diplômes degré de metaite.

8 'En diplôme d'honneur a l'Institut Sévigné, école supérieure des filies à Boubaix, qui a obtenu 13 diplômes dont 2 diplômes degré moyen, 11 diplômes degré élémentaire.

9 'Eu diplôme, degré noyen et un volume (don de Mme Descair est accordé à M. tebrat; filiaire, de Roubaix.

1 l'ensignement. Un diplôme, degré supérieur et un volume, offett par M. Minet, inspectur primaire a Lille, sont décernes à M. Dazin Eugene, instituteur à Roubaix, rue Pierre-de-Roubaix.

3e Section — Application théorique de la sténographic a l'ensignement. Un diplôme, degré supérieur et un volume offert par M. Minet, sont décernes à M. Delerue Henri, professeur de stônographie a l'un diplôme, degré supérieur et un volume offert par M. Minet, sont décernes à M. Delerue Henri, professeur de stônographie a l'un diplôme, degré supérieur et un volume offer da M. Madenberghe Henri, dessinateur à Roubaix.

7e Section. — Travaux d'art stenographique : Un diplôme, degré superieur est accorde à M. Vadenberghe Henri, dessinateur à Roubaix, sont décernes à M. Vandenberghe Henri, dessinateurs, sont décernes à M. Section.

lu beurre, si clie est sévèrement appliquée, sera un grand bienfait pour les maisons homètes comme pour es consomnaleurs. La laiterie d'Oostcamp, entr'autres, n'a rien à changer, et ses prix, qui pouvaient paraitre élevés en présence d'une concurrence déloyale, détient maintenant toule

Les accidents. — Un appréteur de la maison Motte et Belescluse frères, boulevard de Belfort, a reçu sur le pied gauche une balle d'un poids de 200 kilogrammes, La blessure qui en est résulté lui occasionnera un repos forcé d'un niois.

M. le dorteur Bernard, qui lui a prodigué les premiers soins, l'a fait reconduire à son domicile, rue Saint-Laurent.

son métier. Le blessé, Louis Lefrançois, âgé de 17 ans, a été trans-porté à son donneile, rus Desbonnet, après avoir reçu les premiers soins de M. le médecin Leureile.

maîtres. Les dégâts couverts par une assurance sont évalues à 300 francs. On ignore la cause du sinistre.

dans la rue Saint-Georges. Un ouvrier peintre, Pierre De-rache, qui portait une échelie sur l'épaule, a buté con-tre une calandre qui stationnait en face de chez M. Du-bly, négociant en lissus, étest tombé sur la chaussée, dans sa chute, lerache s'est fracturé le bras gauche. Après avoir reçu des soins dans une pharmacie voisine, le blessé a été reconduit à son domicile en voiture rue de la Baiance, maison Lepoutre.

Un petit enfant tembé dans le canal au quai de Caiala. — Mardi après-midi, vers quaire heures, piu-seurs enfants jousent le long du canal au quai de Ca-lais, lorsque l'un d'eux, Marcel Gallet, agé de trois ans, fit un faux mouvement et tomba dans le canal. M. Ferdinand Seize, demeurant rue du Duc, témoin de l'accident, se porta au secours de l'enfant et fut assex heureux pour le retirer sain et sauf et le transporter chez ses parents, qui demeurent à quelques pas du lieu de l'accident.

Une arrestation pour outrage et rebellion

FEUILLETON DU 3 JUIN 1897. - Nº 62.

LeCourrier DELYON

MARC MARIO CHAPITRE XXVIII

LA BRÉBAN

Nous avons vu dans quel esprit hostile il avait mis Louiset en campagne et quels bas sentiments de jalousie l'animaient alors. Ce fut bien pis, et son epvie atteignit le peroxysme quand il sut que Louiset, ce jeune agent qu'il avait lui-même mis en avant, avait été pris par La Fouine et le remplaçait maintemant. Richeaume fut tellement surexcité, il devint d'une humeur si épouvantable qu'il ne prit se contenir, et qu'il répondit fort mal au directeur général de la police qui avait quelques reproches à lui adresser sur le service de deux agents de sa brigade, C'est ce qui motiva sa révocation immédiate.

Alors, la colère du nolicier ne connut plus de ce qui motiva sa révocation immédiate. Alors, la colère du policier ne connut plus de

LA BRÉBAN

La issez-moi entrer!... dit la voix que la Brétan avait recomme.

Racheaume! lit la femme de Courriol.

A ce nom, le radiquis de Coudray eut peur. Il savait que l'agent qui demeurait dans la maison de la Brétan se nommait ainsi.

Il était chez lui et il venait de lire la lettre de destraits se contractérent d'une façon épouvantable. La citoyenne Camille eut peur en le voyant ainsi.

— Alt celui qui est cause de ça ne l'emporter a pas en paradis!... s'écria Richeaume avec fureur, Je me vengerai!... Ah! l'on me révoque mainte policier eut un sourire diabolique et lui dit!

— Rassurez-vous, citoyen, Je ne viens pas ici dans un but hostile..., au contraire..., je viens en ami et je suis sâr que vous accepterez mes services.

Vos services!

— Je n'appartiens plus à la police : tenez, voici ma destitution.

Et Richeaur e sorlit de sa poche une lettre à entite, qu'il remit au marquis de Coudray.

L'honnme qui avait suivi la Bréban, c'était lui, Mais qu'était-il arrivé!

Nous savons le mécontentement farouche auquel l'agent Richeaume fut en proie lorsqu'il quital a brigade de la sûreté pour celle de la police des hotels, Il accusait La Fouine d'être l'auteur de cqu'il nui arrivait. La Fouine d'être l'auteur de cqu'il nui arrivait. La Fouine d'être l'auteur de cqu'il nui arrivait. La Fouine d'être l'auteur de cqu'il via rivait a perdre ceux qu'il haissait.

Pour se venger ai!

La Bréban, Courriol, ceux qui le ncôtie!

L'es des hommes de la trempe de Richeaume avec fureur, Je ment, pur l'ent courrier de Lyon. Il avait que l'auxiliaire de Daubanton lui-méme avaient reconnu l'innocence de Leyon. Il savait que l'auxiliaire de Daubanton Li-avait que l'auxiliaire de Daubanton (et Lyon dont il avait été chargé le prel'es policie. L'es du nourier de Lyon dont il avait été chargé le prel'es qu'il avait conçu le projet de s'allier d'une cause de can l'emporter a contre l'ente deux d'une fact d'une façon fevant les plus deux d'une fact de ceux qui ne reculent pas au besoin devant les plus l'auxiliaire de Daubanton L

lte greton songea d'abord à nier.

Je ne connais pas la personne dont vous parlez, répondit il.

Allons donc ! répondit Richeaume avec sa bitutalité accoutumée, ne songeant pas que ce ton n'était pas fait pour lui valoir la conflance.

Genéty par le personne dont vous parlez, répondit il.

Pierre Le Candec croyait avoir affaire à un agent de police. Déjà il se sentait perdu. Il repoussait Richeaume hors de la porte entre bâilée en rélate s'evoqué sans motif, et je veux me venger, car je pétant :

Je vous dis que vous vous trompez.

Adressez-vous ailleurs.

Mais l'ex-agent était sûr de son fait.

— Ah ex pour qui me prenez-vous ?... Adressez-vous ailleurs.

Mais l'ex-agent était sûr de son fait.

— Ah è pour qui me prenez-vous ?... fit-il avec assez d'insolence et en entrant malgré le serviteur du marquis. Vous venez de rentrer avec la Brélan, je vous reconnais hien !

Le Braden en savait que répondit Richeaume et que l'in Mais auparavant, en homme prudent, avant de se livrer, il duit la vérité. Lesurques était innocent, Vous le savez bien, du reste?

La Bréban ne répondit pas.

Le grand, poursuivit Richeaume, prétendait du la vent de vous dirague cluicit était since le la Bréban, qui étainsez-moi vous dire; vous verrez que j'en sais que le sti super de ventes, et j'ai acquis la certitude du l'ut la vérité. Lesurques était innocent, Vous le savez bien, du reste?

La Bréban ne répondit pas.

Le grand, poursuivit Richeaume, prétendait du savez de la Bréban, qui etaine Meissen, qui leu seure de l'em qui et suite de l'en que le vent sous que le suite de l'au suite e le l'en que le vent sous que le suite de l'en que le vent sous que le suite le vous disant sujets allemands, A Paris, vous leu det l'ut la vent du let la verité. Lesurques était innocent, vous le duit la vent de ventes, et jain du luit la vent du let la vent de ventes, et jain que le vent sous que per suite le leur luit. Al de la vente de ventes, et jain que le vent souffait contre la lussi. En ceftet, jai vu cette vente inscrité sur les songe.

Alses qu

Nois avons vu dans quel esprit hostile il avait mis Louiset en cappagne et quels has sentiments de jalouse l'animacieul alors. Ce fut hien pis, et son cove atteignit le peroxysme quant il aut que Louise de cove atteignit le peroxysme quant il aut que Louise de vous avez pris un flacre. Quant d'inchieume rai en peut alieu de Couri-des-Petits-Champs, product fixed in maintenant ("une humeur si épouvantable qu'il ne prit se content, et qu'il repondit fort male udirecteur generale la far pointe qu'il existence de cette lettre soustraite par la ficile de Couris et d'une humeur si épouvantable qu'il ne prit se content, et qu'il repondit fort male udirecteur generale la financial de Couris et a frait eve ce qui motiva se reveculo immediate.

Alers, la colère du policier ne connut plus de louise. Alers, la colère du policier ne connut plus de louise. Alers, la colère du policier ne connut plus de louise. Alers, la colère du policier ne connut plus de louise de l'autent de

Ainsi, dans les usines, les ateliers, les bureaux, la préférence doit être acquise pour toutes les places à vacantes ou rendues disponibles, aux adhérents di l'Union.

It Vinion.

It Vinion.

e, "Cette œuvre d'assistance par le travail constitue el première assise de celles qui seront entreprises par l'Union; les autres seront exposées lorsque la première assise de celles qui seront entreprises par l'Union; les autres seront exposées lorsque la première assise de celles qui seront entreprises par l'Union; les autres seront exposées lorsque la première assise de celles qui seront entreprises par l'Union; les autres seront exposées lorsque la première assise de le le grant entreprises par l'Union, de tous celles qui seront entreprises la disposition des amis de l'Union, de tous les électe...rs désireux de signer leur adhésion, de tous ceux qui desirent lui procurer ou lui demander des renseignements, soit genéraux, soit individuels, sur l'organisation collectiviste.

"Le Comité prie instamment Messieurs les industriels, commerçauts, chefs d'ateliers, directeurs et contre-maitres, de lui signaler les places vacantes ou susceptibles de le devenir; il se tient aussi à leur disposition pour leur faire parvenir les renseignements di d'avoir pour et contre-maitres, de lui signaler les places vacantes ou susceptibles de le devenir; il se tient aussi à leur disposition pour leur faire parvenir les renseignements de fiende de le devenir; il se tient aussi à leur disposition pour leur faire parvenir les renseignements de fiende de le devenir; il se tient aussi à leur disposition pour leur faire parvenir les renseignements de fiende de le devenir; il se tient aussi à leur disposition pour leur faire parvenir les renseignements de fiende de la fratence, au une rende de fine meme courant de fraternéle comparére du la religion de la majorité des Franças.

"Au milleu di grande le la raige parti de personniler la patine, d'et a Reque l'un a rense le majorité des Franças.

"Au milleu di grande de la majorité de l'un en membre de

l'une concurrence déloyale, délient maintenant toute concurrence loyale. Elle a toujours garanli la pureté et la linesse de ses beurres et peut porter haut sa marque. Toutes les aux-tyses ont été pour elle la meilleure des réclames. La grande production actuelle lui permet de vendre son délicieux beurre à 3 fr. le kilog. — Ménagères, profitez du bon marché. Itue du Bois, 43, et dépôts-succursales.

soins, l'a fait reconduire à son domictle, rue Saint-Laurent.

— Marie Bocquet, femme Lefebyre, tisserande, àgée de 32 ans, demeurant rue des Longues-Haies, cour Vromont, est tombée accidentellement de son mêtier, chez Wibaux-Florin, fabricant, et s'est dounée une entorse un pouce de la main droile.

M. le docteur l'egandt, qu' lui a douné les premiers soins, lui a ordonne un repos de dix jours.

Mardi matin a éte admis à l'Hôtel-Dien, un bâcleur de la lillature de MM. Motte et Blanchot, rue de Babylone, qui la veille s'était fracturé la cuisse gauche près de son métier.

heurcusement n'a pris aucune extension, grâce aux secours apportés inmédiatement, s'est déclaré lund soir, vers sept heures, dans le magasin de M. Louis Honoré, marchand de meubles, rue du Noulin.

Le feu fut aperçu par des gens de la maison qui aidés de quelques voisins, parviurent à s'en rendre mattres

Un accident s'est produit, mardi matin, à dix heures

Une triste affaire. — A la suile de plusieurs plaintes parvenues à M. le commissaire de police, Joseph Phoy, àgé de 37 ans, demeurant rue de Lens, distributeur de trames, a été arrêté mardi à midi. Cet homme, qui est inculpé d'actes immoraux. a été maintenu en état d'arrestation, malgré ses dénéga-

la police. – Un charbonnier, Arthur Mazure, 4ge de 19 ans, demetrant rue de l'Alma, fort Wattel, qui cansait du scandale lunds sont, sur le boulevard tambetta, fut invité au calme par l'agent de police Rousseau. Arthur Mazure, furieux des observations de l'agent, lui lança des comps de pied et de poing.

Ce n'est qu'avec l'aide de deux de ses collègues que l'agent Rousseau put se rendre maître de l'individu et le conduire au dépôt.